Gens de plume, gens de robe

La parole est un sport de combat, par Bertrand Périer, JC Lattès, 2017, 226 p., 18 €.

« Les premiers rires fusent. Je les espérais. Rien n'est pire que de dire un texte que l'on a cru drôle en l'écrivant, et qui ne suscite pas le moindre rire dans l'assistance. J'ai l'impression confuse que le public me suit, et je me détends. Pour la première fois de ma vie, je me sens bien en parlant, pour la première fois la parole est un plaisir, plus encore : la parole est une fête ».

Réjouissons-nous. À l'avenir la qualité des discours de nos orateurs de rentrée, présidents de jeunes barreaux, bâtonniers, présidents, ... va croître. Par la grâce de ce petit bout d'avocat timoré qui, un jour, a décidé de vaincre sa timidité et de maîtriser la parole en public. Cela l'a d'abord mené à la Conférence du stage du barreau de Paris, aux Conférences Berryer et à toutes ces joutes ludiques que nous apprécions comme un spectacle de Proust (oui, Gaspard, bien sûr, pas Marcel).

Mais, très vite, Bertrand Périer a voulu faire autre chose de cette adresse qu'il avait durement acquise. C'est ainsi qu'il a immédiatement suivi Stéphane de Freitas lorsque celui-ci a lancé le projet *Eloquentia* : enseigner l'éloquence aux jeunes des banlieues parisiennes. C'était en 2013. Le succès a fait grandir l'initiative. Au point que c'est aujourd'hui, aussi, un film à succès : *À voix haute*.

Grâce à ce projet, des dizaines de jeunes ont appris à apprivoiser les mots, à les maîtriser, à les utiliser, à en faire leur arme. *Il vivait avec des mots, qu'on passait sous le manteau, qui brillaient comme des couteaux...*

Fabuleux projet d'éducation, d'intégration sociale, d'émancipation.

Bertrand Périer en a maintenant fait un livre. Presqu'un manuel. Avec des parties théoriques (comment structurer un discours, la nomenclature des arguments, les règles de l'improvisation, construire une plaidoirie, parler dans les médias, ...), des exercices pratiques (essayez la paille imaginaire, les chaises émotionnelles, le cadavre exquis, le *fast and curious* ...), des exemples édifiants (la mise en scène du discours d'Emmanuel Macron devant la pyramide du Louvre le soir de son élection, les discours de Barack Obama ou de Winston Churchill, les débats Giscard-Mitterand ou Mitterand-Chirac, un affrontement ludique avec Marc Bonnant dans le cadre d'une reconstitution du procès des *Fleurs du mal*).

Quand je vous disais que nos prochains orateurs n'auraient plus d'excuses ...

Il y a aussi quelques beaux traits d'humanisme, comme la péroration de l'extraordinaire discours de Malraux lorsque Jean Moulin est entré au Panthéon. Ou quelques belles phrases, qui pourraient faire autant d'adages : « je crois que débattre, c'est le contraire de se battre » ; ou « écrire, c'est envoyer une bouteille à la mer ... parler c'est dédier sa parole à ceux qui vous écoutent ici et maintenant » ; ou encore, « parler, avant même de délivrer un message, c'est dire qui l'on est ».

Mais surtout quelques témoignages qui ne peuvent laisser personne indifférent :

« Après l'incendie de l'immeuble où je vivais avec ma famille, j'ai décidé de vivre seul pour soulager ma mère. J'avais seize ans. J'étais SDF, en colère, ce qui me manquait c'était la parole. Alors un jour j'ai commencé à saluer toutes les personnes que je croisais dans la rue, certains me snobaient et puis petit à petit certains se livraient à moi. Je me sentais revivre. Je redevais un être humain simplement parce que j'avais décidé de reprendre la parole. En prenant la parole on améliore son quotidien et celui des autres. On fait un pas vers l'autre. Puis je suis allé à la fac et je me suis inscrit à Eloquentia. C'est un

hymne à la liberté d'expression. Je suis passé du silence à une prise de parole en public. Grâce au film, j'ai été entendu à une échelle nationale tout simplement parce que j'ai décidé de reprendre la parole. Aujourd'hui, je fais du développement durable en Guinée, j'ai monté une école, car les enfants sont les meilleurs ambassadeurs de la prise de parole ». Elhaj Touré, Concours Eloquentia 2015.

Vivement un Eloquentia en Belgique !

Patrick Henry